

NUMÉRO 1 / JUILLET 2011

LA VILLE EN CAMPAGNE

PUBLICATION DU PARTI SOCIALISTE LAUSANNOIS

« Les villes devraient être construites à la campagne,
l'air y est tellement plus pur » (Alphonse Allais)

Faire campagne en ville, ça pourrait être un programme d'urbanisme. En réalité, c'est la raison d'être du journal que vous tenez entre vos mains. Au lieu d'ajouter aux gadgets, événements et innombrables présences sur Internet, nous avons souhaité communiquer avec vous de façon simple, directe, et par un moyen qui a fait ses preuves. Ni tout à fait tract de propagande, ni tout à fait magazine, notre journal vise à provoquer quelques instants de lecture agréables, et – pourquoi pas – un intérêt pour notre programme, celui de la justice et de la solidarité.

Aux élections fédérales de l'automne 2011, vous pourrez dire comment vous voulez voir la Suisse changer, quelles idées vous semblent les meilleures, et qui peut les défendre avec le plus d'efficacité. Dans les pages qui suivent, les candidats socialistes lausannois à ces élections exposent leurs envies et leurs propositions. Pour ouvrir le dialogue – et pour mettre *la ville en campagne* !



Parti socialiste
lausannois

«PAPA À BERNE? IL BRASSE DE L'AIR!»

La journée parlementaire de [Roger Nordmann](#)



Quand mon fils, âgé de 5 ans à l'époque, a affirmé: «Papa à Berne? Il brasse de l'air», il était assez fier de sa formule. Moi un peu moins. Il venait de répondre du tac au tac à un monsieur qui me demandait comment ça allait à Berne. Diantre, ne dit-on pas que la vérité sort de la bouche des enfants?

Comment ce garnement a-t-il eu l'idée de cette formule aussi lapidaire que déprimante? L'explication la plus probable: dans un moment de découragement, j'avais probablement dû le dire moi-même, un soir à la maison. Les enfants sont pire que les journalistes: rien ne leur échappe!

Il faut dire que la politique, c'est souvent à la fois le pire du foot et de la pêche à ligne: si le poisson n'est pas dans les parages, on a beau s'appliquer... Et l'on peut courir 90 minutes sur un terrain de foot sans empêcher le zéro à zéro. Il y a donc souvent de quoi se décourager.

Comme à la pêche, tout est une question de moment: lorsque le brochet a mordu, il faut le sortir. Et ne pas se rater, parce que souvent, l'animal se débat. Un peu comme le lobby nucléaire, qui ressemble à une de ces énormes silures hantant la vase de nos lacs. Nous avons réussi à l'attacher, mais il n'est pas encore à terre.

Comme au foot, c'est souvent une intuition qui permet de marquer le goal: le bon argument pour la bonne personne au bon moment. Mais avant cela, il faut créer l'occasion, et c'est ça le plus dur. S'entraîner longuement, affiner la stratégie et savoir où l'on veut aller.

Pas étonnant que dans une journée au parlement, je marche environ dix kilomètres pour discuter avec les uns et les autres. Parfois, c'est même le sprint, pour ne pas rater un vote.

Si je suis élu, je proposerai une réforme du fédéralisme qui empêche le dumping fiscal et donne aux villes suisses la place qu'elles méritent.

François Cherix

Si je suis élue, je m'engage à trouver une solution pour les chômeurs de longue durée sans formation de base afin qu'ils puissent travailler à nouveau.

Ada Marra

PORTER LA VOIX SOCIALISTE À CHAQUE NIVEAU

Un débat amical entre [Géraldine Savary](#), [Rebecca Ruiz](#) & [Stéphane Montangero](#)

Commune, canton, Confédération: autant d'échelons de la vie politique suisse où des avancées importantes peuvent être réalisées. Nous avons demandé à trois candidats lausannois aux élections fédérales, actifs chacun à l'un de ces niveaux, de nous faire part de leurs priorités: Rebecca Ruiz, conseillère communale, Stéphane Montangero, député au Grand conseil, et Géraldine Savary, conseillère aux Etats.

1. Transports publics

Stéphane Montangero L'un des dossiers les plus importants pour le canton de Vaud actuellement est celui des transports. Dans ce domaine, Zurich et son agglomération ont pris 25 ans d'avance, accaparant de nombreux financements fédéraux. Nous devons à tout prix les rattraper pour améliorer les infrastructures en Romandie.



Rebecca Ruiz Suite à une récente décision fédérale, Lausanne est enfin considérée comme une capitale ferroviaire pour la Suisse, et notamment pour la Suisse romande. Je salue cette décision et m'engagerai pour que Lausanne soit un nœud important, non seulement pour le trafic ferroviaire régional mais aussi national et international.

Géraldine Savary Le début d'une nouvelle reconnaissance pour la gare de Lausanne est le fruit d'un travail acharné à Berne

auquel j'ai contribué autant que possible. Rappelons que Rail 2000 prévoyait de mettre Berne à moins d'une heure de Lausanne. Nous devons, en ce moment, nous battre pour que cette promesse soit tenue! Nos efforts commencent à porter leurs fruits: la rénovation de la gare de Lausanne a ainsi été avancée - et on parle d'un chantier à un milliard de francs!

Rebecca Ruiz Comment ce travail a-t-il été mené concrètement?



Géraldine Savary Nous nous sommes battus, dans le cadre du débat sur les infrastructures, pour la 3^e voie Lausanne-Genève. Même si ce projet-là n'a pas pu être autant accéléré que nous le souhaitions, nous avons contraint l'Office fédéral des transports à revoir sa planification et à favoriser l'arc lémanique.

Stéphane Montangero Les socialistes ont d'ailleurs proposé que le canton de Vaud participe à un préfinancement de la 4^e voie Lausanne-Renens, qui est une première étape pour fluidifier le trafic!

Géraldine Savary Une autre bataille a concerné les nouveaux wagons. Le choix s'est porté, finalement, sur Bombardier. Les wagons auront une capacité augmentée et une vitesse plus élevée.

Stéphane Montangero Le site de construction de Villeneuve en profitera, ce qui est une excellente nouvelle pour l'industrie et l'emploi dans le canton de Vaud en général et le Chablais en particulier!

2. Logement

Rebecca Ruiz Lausanne a été et est une ville très active dans le domaine du logement. Cependant, il faut maintenant que des financements adéquats soient ajoutés, et dans ce cadre, je pense que la Confé-

dération pourrait devenir plus pro-active pour aider à la construction de logements publics, avec des financements ou des subventionnements.

Géraldine Savary Lorsque je suis arrivée au National, l'Office fédéral du logement était menacé de suppression! Cela en dit long sur l'absence de volonté, chez les parlementaires de droite, d'avoir une vraie politique du logement. A travers les CFF notamment, la Confédération a pourtant un patrimoine public important et a un véritable rôle à jouer!

Rebecca Ruiz Nous pourrions donc simplement obliger les CFF, par exemple, à ne vendre qu'à des collectivités publiques les bâtiments qu'ils possèdent et dont ils souhaitent se débarrasser. De même, la politique de location des CFF pourrait être mieux encadrée.

Stéphane Montangero Il y a aussi une action à mener sur l'aménagement du territoire, sur deux axes: d'une part, rendre constructibles certaines parcelles là où ça ne nuit ni à l'environnement ni au paysage, et d'autre part contraindre les propriétaires de ces terrains à construire plutôt qu'à spéculer. Dans le canton de Vaud, les choses bougent dans cette direction, avec une proposition de l'ASLOCA et une autre du Conseil d'Etat.

Rebecca Ruiz Le droit du bail peut aussi être amélioré. Actuellement, les locataires, en raison de la tension du marché, contestent peu les augmentations, et les loyers montent donc en permanence.

Géraldine Savary Dans ce cadre, il faudrait une nouvelle révision du droit du bail, la dernière ayant, il faut bien le dire, lamentablement échoué.

3. Alcool et jeunes

Stéphane Montangero Avec l'ouverture des marchés, nous avons du supprimer certaines taxes à l'importation des alcools étrangers. C'est ce qui fait qu'on trouve des alcools très forts à des prix vraiment trop bas dans les supermarchés. Le Parlement peut faire en sorte que le prix soit au moins raisonnable, comme il l'avait fait avec les alcopops.

Rebecca Ruiz Il faudrait également mener une réflexion au plan fédéral concernant les horaires de vente d'alcool. Les cantons ont des règles différentes, et il serait temps de voir lesquelles permettent d'agir, non pas contre la consommation normale,

mais contre la surconsommation, notamment chez les jeunes...

Stéphane Montangero ...et notamment sur les horaires de vente dans les gares, actuellement complètement libéralisés!

Rebecca Ruiz Exactement. Les places de gare sont d'ailleurs des lieux de rencontre et de consommation, potentiellement problématiques.

Géraldine Savary Je me suis, quant à moi, engagée pour que la Suisse continue d'interdire la publicité pour l'alcool sur les télévisions et radios publiques. La droite intervient sans cesse pour dénoncer la surconsommation d'alcool ou la violence liée à l'alcool. Mais, ensuite, elle refuse, par exemple, l'interdiction de la publicité! Cette attitude est incohérente et dangereuse!

D'autant plus qu'il y a évidemment un lien entre publicité et surconsommation, sinon les fabricants d'alcool ne feraient pas de publicité.

La position du PS est claire: nous ne voulons pas tout interdire, ni empêcher la consommation. Mais il faut, dans ce domaine, tout faire pour éviter que les jeunes soient les victimes de stratégies commerciales sans scrupules.



Stéphane Montangero Et il ne faut pas oublier que l'immense majorité des jeunes se comportent bien et gèrent leur consommation correctement. Mais effectivement, comme pour le petit crédit, les objectifs commerciaux passent trop souvent avant les intérêts des citoyens.

Rebecca Ruiz Le PS avait d'ailleurs demandé l'interdiction, à Lausanne, de la publicité pour le petit crédit, qui conduit trop souvent au surendettement, avec des taux d'intérêts scandaleux. Malheureusement, le tribunal a jugé cette interdiction contraire à la liberté du commerce et aux lois fédérales... Il faut donc les changer!

Depuis quatre ans, je m'engage, au Conseil des Etats, pour défendre l'intérêt des Vaudoises et des Vaudois. Pour des transports publics performants, pour un accès à la formation, pour que les familles puissent profiter d'un système de santé efficace, pour une agriculture qui conjugue proximité et qualité. Le développement du canton ne doit pas se faire sur le dos des plus faibles, sur le dos de ceux qui le font vivre. — Géraldine Savary

Combattre les inégalités sociales qui augmentent, la mise sous pression des salaires ordinaires, les externalisations qui les mettent en danger. Se révolter contre les hausses vertigineuses des loyers, des primes d'assurance maladie. Envisager la sécurité publique non pas comme une manière de créer des peurs, mais comme un devoir envers la population. Autant de raisons qui fondent mon engagement, pour le canton, pour notre pays.
— Rebecca Ruiz

Dans les 4 ans qui viennent, il faudra réussir le virage de la sortie du nucléaire et du développement des transports publics. Je compte m'y employer de toute mes forces. Le temps est aussi venu de moderniser nos institutions politiques, vieilles de 150 ans. Enfin, au vu du blocage des négociations bilatérales, il faudra oser reposer la question de l'adhésion à l'Union Européenne.
— Roger Nordmann

Alors que nos sociétés traversent des crises financières et politiques dangereuses, il faudrait être fou pour abandonner le pays aux populistes ou aux seuls marchés ! Dans ce contexte, je m'engage avec celles et ceux qui veulent restaurer l'intérêt général, réduire les inégalités, promouvoir une Suisse ouverte et solidaire. Les solutions brutales ont détruit la confiance des citoyens, l'avenir est aux politiques responsables au service de valeurs humanistes. — François Cherix

Je m'engage pour l'autre Suisse. Celle des 900'000 pauvres, des 800'000 illettrés, des familles et travailleurs précarisés. Pour l'intégration de toutes et tous, comprise comme l'accès à la formation, au travail, au logement, à la santé. Pour toutes et tous, sans privilèges ! — Ada Marra

Le fossé entre les plus riches et le reste de la société, notamment les classes moyennes, ne cesse de se creuser. Ce processus est accéléré par les cadeaux faits en permanence par les élu-e-s du bloc bourgeois : imposition des entreprises, caisses maladie, forfaits fiscaux, etc. Aujourd'hui, il ne convient pas seulement de s'indigner : il faut lutter pour faire cesser ces injustices ! En votant socialiste, vous avez l'assurance d'y contribuer et de défendre l'intérêt général. Donc vos intérêts.
— Stéphane Montangero

Si je suis élu,
je veux m'engager davantage
dans la défense des assurés
du 2^e pilier.

Roger Nordmann

Si je suis élu, je me battraï contre
la tendance à toujours plus faire
passer à la caisse les utilisateurs de
transports publics, notamment contre
un abonnement général au rabais !

Stéphane Montangero

Si je suis élue,
je m'engagerai pour
restreindre les horaires
de vente d'alcool dans
les gares car la recherche
scientifique montre
que c'est un outil de
prévention efficace.

Rebecca Ruiz

La ville en campagne
Publication du Parti socialiste lausannois
numéro 1 / juillet 2011 / tirage: 20'000 ex.
Ed. resp.: Benoît Gaillard, benoit.gaillard@ps-lausanne.ch
graphisme: Madame Paris
www.ps-lausanne.ch — facebook.com/pslausanne

30-70

La chronique d'Ada Marra



30-70. C'est le rapport de force gauche-droite en Suisse. Le ou la meilleure des parlementaires de gauche est toujours confronté à ce fait. Quoique l'on propose, quoique l'on vote, quoique l'on réfléchisse, on se retrouve confronté à ce chiffre. Le décor de la pièce est planté. Les stratégies, les coups, les compromis tiennent toujours compte de cette réalité.

S'il est du devoir du parlementaire de parlementer, de créer des ponts, de

tenter les compromis, il est aussi un fait éclatant: il faut réduire cet écart, ce déséquilibre gauche-droite. Le parti socialiste est le deuxième parti du pays... Mais il est bien seul avec ses cousins les verts. Il est seul sur les questions de justice fiscale, d'économie, sur les questions d'avancée et de progrès social pour toutes et tous...

La gauche peut avoir les plus beaux projets, une vision de la société et du monde, mais tant que ce chiffre ne changera pas, cela restera déclamatoire, au niveau national en tous cas.

Pourtant les grandes villes du pays sont dans les mains de socialistes. Les gens ont confiance dans les personnalités du PS qui savent démontrer qu'elles sont responsables et compétentes. Voire, enthousiasmantes.

Il nous faut donc mobiliser encore et toujours le/la citoyen-ne, les électeurs. Citoyen-ne! Ne reste pas indifférent à ce qui se passe autour de toi! Tout ne se vaut pas. Tout n'est pas égal, En fonction de la liste que tu glisseras dans l'urne, tu élargis une vision du monde qui aura des incidences concrètes sur ta vie.

Voter l'une ou l'autre liste a un résultat très précis sur le nombre de places en garderie, sur les prestations de l'assurance-chômage, sur l'âge et les conditions de la retraite, sur le prix des loyers, sur le système de santé, sur ses coûts et sur qui doit les payer, sur l'accès aux études.

La politique suisse n'est pas qu'affaire de gestion administrative. La politique ne doit pas être un conseil d'administration où se retrouvent 70% d'élus-e-s de droite qui discutent entre eux de comment se répartir le gâteau... Nous devons, toutes et tous, décider de la manière de répartir ce gâteau - et aussi de la manière de le fabriquer. Dans la transparence et la discussion.

En clair: le PS pour toutes et tous! Sans privilèges!



QUAND LA SUISSE S'ÉVEILLERA

La chronique de François Chérix



Comme toute société, la Suisse n'est pas un produit fini, mais un processus vivant. Parfois elle bouge, souvent elle dort, toujours elle se transforme, sans même le savoir. Aujourd'hui, apeurée, elle ferme les yeux, pour ne pas voir combien le monde change. Naïve, elle espère ainsi gagner du temps et s'épargner des réformes. Déboussolée, elle mise sur le nationalisme et la xénophobie, ces flammes noires vers lesquelles les peuples inquiets acceptent hélas de marcher les yeux fermés.

Or, si la Suisse osait regarder la réalité, elle verrait les mutations suivantes dessiner sa nouvelle silhouette. Plus vastes que les territoires du 19^e siècle, des régions émergent. Dessinées par la vie des habitants, sept grandes en-

tités se constituent par union progressive des cantons. Chance d'une décentralisation revitalisée, ces régions développent des politiques publiques ambitieuses, loin du fédéralisme d'exécution ou des concordats sans contrôle démocratique. Simultanément, le pilotage fédéral se clarifie et se renforce. Lassées des élections individuelles hasardeuses et sans cap, les Chambres désignent un Président de la Confédération sur un programme, qui constitue un gouvernement de coalition respectant des critères fédéralistes précisés par la loi.

Dans cette Suisse qui franchit un nouveau seuil qualitatif, la politique quitte son amateurisme. Professionnels, les parlementaires sont rétribués pour leur seul mandat et ne peuvent plus jouer les lobbyistes élus. Transparent, le financement des partis est cadré par la loi, l'Etat versant en contrepartie des subventions à ceux qui la respectent. Plafonnés, les investissements dans les campagnes de votations ou d'élections font l'objet de comptes révisés et publiés. Dans le même esprit, une Cour constitutionnelle peut examiner la validité des lois ou des initiatives populaires. Naturellement, cet Etat renoué participe à la vie politique de son continent. Il n'accepte plus le statut de membre passif de l'Union européenne, mais défend ses intérêts en siégeant dans les instances européennes.

Vision d'un avenir aussi éloigné qu'incertain? Pas sûr, tant les défis posés aux démocraties s'accroissent. Cette nouvelle organisation est en gestation. Mais pour qu'elle ne meure pas dès qu'une crise réclamera sa naissance,

il convient de préparer son arrivée au grand jour. Bientôt, la Suisse sera tirée de son sommeil par un collapse politique, qui sera le résultat d'une forte pression extérieure et d'un blocage intérieur sans solution. Sous le choc, les nationalistes mesureront leur impuissance et les chantres de l'ingénierie financière leur insuffisance. Dès lors, il appartiendra à la gauche et à ses alliés de conduire les réformes. Les socialistes joueront demain le rôle que les radicaux ont tenu au 19^e siècle, eux qui délaissent aujourd'hui l'Etat qu'ils avaient créé. Mais cette relance du projet commun ne réussira qu'avec l'engagement de toutes les femmes et les hommes de bonne volonté. Avec vous?

Si je suis élue,
je demanderai que
les immeubles en
possession de
la Confédération ou
des sociétés publiques
telles que les CFF
ne puissent être
vendues qu'à d'autres
collectivités
publiques, à des
prix acceptables.
Géraldine Savary



TOUS NOS CANDIDATS AU CONSEIL NATIONAL



Géraldine Savary
Conseillère aux Etats,
présidente de l'association
des assurés Vaud,
Lausanne



Ada Marra
Conseillère nationale,
membre du Präsidium de
Caritas Suisse, Lausanne



Roger Nordmann
Conseiller national,
président de Swissolar,
vice-président de l'ATE,
Lausanne



Eric Voruz
Conseiller national,
ancien secrétaire syndical
UNIA, membre du Comité
de l'OSEO Vaud, Morges



Josiane Aubert
Conseillère nationale,
commission Science-
éducation-culture,
présidente de Interpret,
Le Sentier



Olivier Barraud
Secrétaire syndical SEV,
président de l'Union
syndicale Vaud, Membre
du comité du PSV, Moudon



Cesla Amarelle
Professeure en droit,
présidente du PSV,
députée,
Yverdon-les-Bains



Stéphane Montangero
Secrétaire général
Fourchette Verte,
vice-président du PSV
et WWF-VD, député,
Lausanne



Rebecca Ruiz
Criminologue, présidente
du Parti socialiste
lausannois, conseillère
communale, Lausanne



Jean Christophe Schwaab
Syndicaliste USS, député,
conseiller communal,
Bourg-en-Lavaux



**Fabienne Freymond
Cantone**
députée, municipale,
présidente du Forum
Interparlementaire
romand, Nyon



Nicolas Mattenberger
Avocat, député,
co-président de l'Asloca
Vevey-La Tour-de-Peilz,
La Tour-de-Peilz



Patricia Dominique Lachat
Syndique, membre
du comité du PSV,
présidente de l'ASEPIB,
Villeneuve



Alexandre Rydlo
Dr Ingénieur EPF,
conseiller communal,
président du PS Ouest
Lausannois, Chavannes



Michèle Gay Vallotton
Enseignante, municipale,
députée, membre
du comité OSEO Vaud,
Cheseaux-sur-Lausanne



François Cherix
Conseiller en
communication, député,
vice-président du Nomes,
Lausanne



Jacqueline Pellet
Directrice d'école,
municipale, présidente
du PS Montreux, Montreux



Rudolf Strasser
Agronome,
membre d'Uniterre,
Cudrefin

LE 23 OCTOBRE 2011 VOTEZ

LA LISTE SOCIALISTE AU CONSEIL NATIONAL

**GÉRALDINE SAVARY ET LUC RECORDON
AU CONSEIL DES ÉTATS**